

LéaV - Laboratoire de l'École nationale supérieure
d'architecture de Versailles

Publications du LéaV
Éditions en ligne

3^e séminaire « Ville, territoire, paysage »
ENSA Versailles et ENSP Versailles
Les écoles d'architecture et de paysage dans leur territoire
Actes des journées d'études des 13 et 14 juin 2019

Sous la direction de Roberta Borghi et Stéphanie de Courtois

Le rôle de la réinterprétation du patrimoine culturel et bâti dans le développement urbain et local durable. Cas de la cité nouvelle Tafilet dans la vallée du M'Zab

Imen Denche, Samira Debache et Antonio Fede

Pour citer cet article

DENCHE Imen, DEBACHE Samira et FEDE Antonio, « Le rôle de la réinterprétation du patrimoine culturel et bâti dans le développement urbain et local durable. Cas de la cité nouvelle Tafilet dans la vallée du M'Zab ». In : BORGHI Roberta et COURTOIS Stéphanie de (dir.), 2022. *Les écoles d'architecture et de paysage dans leur territoire. Actes des journées d'études du 3^e séminaire « Ville, territoire, paysage »* (organisé les 13 et 14 juin 2019), LéaV/ENSA Versailles, mis en ligne le 1^{er} février 2022, p. 117-120.

ISBN : 978-2-9578793-0-4

Le rôle de la réinterprétation du patrimoine culturel et bâti dans le développement urbain et local durable

Cas de la cité nouvelle Tafilelt dans la vallée du M'Zab

Imen Denche, Samira Debache
et Antonio Fede

En Algérie, les projets à vocation socio-culturelle, environnementale et économique comme la ville de Tafilelt sont très peu nombreux, et font figures d'exceptions dans un paysage dominé par les défaillances urbaines et la faible gestion locale. Tafilelt est qualifiée par de nombreux chercheurs académiques et experts de durable, écologique, éco-citoyenne, idéale et exemplaire dans un pays qui n'adhère toujours pas à l'implication totale dans ces desseins.

La vallée du M'Zab avec ses cinq ksour (villages fortifiés) au nord du Sahara Algérien constitue une civilisation inestimable classé au plus haut niveau de l'héritage humain par l'UNESCO en 1982 comme patrimoine mondial. Depuis les années 1980, cette entité urbaine a subi les conséquences d'une urbanisation anarchique et galopante au-delà les remparts de ses ksour. Cela a menacé fortement le cachet patrimonial et l'identité socio-spatiale de la région en provoquant une forte rupture morphologique.

Pour faire face à ce problème, les M'Zab sont venus avec une nouvelle leçon d'architecture à travers une extension ksourienne appelée Tafilelt. L'identité de cette cité nouvelle est construite à travers une interprétation consciente et prudente des valeurs architecturales et socio-culturelles du patrimoine millénaire de la région. Actuellement, Tafilelt est qualifiée par des grands chercheurs comme « un ksar écologique en plein désert » ou « une éco-cité exemplaire et durable ». Cela nous amène à s'interroger sur le potentiel du marquage socio-spatial du patrimoine comme un facteur clé dans la conception d'une cité qualifiée d'écologique et durable.

Méthode

À travers une approche analytique du cas de Tafilelt, on mettra en exergue le potentiel de la réinterprétation du patrimoine culturel et bâti dans la revitalisation du patrimoine, la création d'un cadre de vie optimal et la projection de nouvelles cités et quartiers dignes d'être durables.

La réinterprétation du patrimoine culturel et bâti d'un patrimoine millénaire a reflété des solutions socio-spatiales davantage en harmonie avec les considérations qui définissent la société et la cité durable. Parmi ces solutions :

Adapter l'espace urbain au milieu physique et naturel

Préserver l'écosystème en implantant la cité sur des pitons rocheux sans valeur agricole, et en utilisant des matériaux écologique et locaux tel que : la pierre, la terre crue, la chaux et le sable.

Protéger la cité par une ceinture verte pour lutter contre les vents sableux et opter pour des maisons en rapport à l'échelle humaine afin d'éviter le sentiment d'encombrement et d'anxiété.

Adapter l'espace urbain aux conditions climatiques

Diminuer l'influence de l'irradiation solaire en créant un maximum de zones ombragées par la compacité, rues étroites, passages couverts, encorbellements, mitoyenneté, et l'introversion des bâtis.

Créer une composition urbaine et architecturale en harmonie avec l'identité socio-culturelle

Respecter les valeurs de la typologie traditionnelle à travers la simplicité, la sobriété, l'intimité.

Créer une écologie urbaine

Renforcer la biodiversité : La charte de la cité incite que chaque habitant doit planter et s'occuper d'un arbre dattier, fruitier, et sauvage.

Récupération des déchets par le système traditionnel (Gagnant-Gagnant) : un tri sélectif permettant de collecter les déchets organiques pour les animaux du



1. L'entrée de la cité Tafilelt. © Imen Denche, 2019.

parc écologique de la cité. En contrepartie, les habitants reçoivent chaque mois (soit du lait, des œufs...) de ces derniers comme récompense.

Créer un projet de société

Solidarité : Le proverbe « one man can't build a house on his own but ten men can build ten houses together » forme la base du processus de solidarité entre les futurs habitants de la cité. À travers la « touiza » (un système d'entraide et de coopération traditionnelle) les habitants peuvent aider les membres démunis de la communauté par l'organisation d'une récolte afin de compléter le paiement de leurs maisons.

D'après l'analyse du cas de Tafilelt, on peut déduire que cette cité nouvelle est qualifiée de durable grâce à la réinterprétation et la revitalisation des valeurs patrimoniales millénaires de la région de M'Zab. En effet, construire une cité nouvelle en perpétuant les visions de nos ancêtres se considère aujourd'hui par un très grand nombre de chercheurs comme un vecteur de durabilité. Enfin, cette manière simple de bâtir une cité, qui exprime une certaine originalité, est issue d'une culture collective plus connectée, ancrée localement, collaborative, respectueuse de la dimension humaine, de la dimension naturelle et socialement durable.

Bibliographie :

GUELIANE, Nora. « Une réinterprétation sociale et spatiale d'un patrimoine millénaire : le nouveau ksar Tafilelt dans la vallée M'Zab ». In : Colloque international, *Patrimoine et Horizons Les nouvelles méthodes de connaissance, de compréhension et de conservation du patrimoine*, Tunis, Tunisie, 2014, p. 2.

BENYOUCEF, Brahim. « Les nouvelles villes, Autopsie d'une expérience locale », In : *Vies de Villes*, n°18, 2009, p. 61.

ADAD, Mohamed Cherif, MAZOUZ, Toufik. « Les anciens et nouveaux ksour : étude comparative cas du M'Zab », *Courrier du savoir*, n°16, 2013, p. 81.

Mots-clefs : Patrimoine culturel et bâti, développement durable, cité nouvelle, initiative communautaire, identité locale, dimension socio-culturelle.